

# Comment des locataires des Trois Cités se prennent en mains ....

On peut considérer que le travail de réflexion fait par les 130 locataires des Trois Cités, en ce qui concerne les services de la future résidence intergénérationnelle de Saint Cyprien a été réalisé en 4 étapes.

## Première étape : de Mai 2006 à Juillet 2007

### Mai 2006 :

Cinq locataires de l'immeuble de la rue René Amand (immeuble destiné à être rénové en Résidence Intergénérationnelle) réagissent au projet imposé et estiment que le mot « solidarité » ne peut être dénué de son sens et qu'il est urgent de réagir.

Ils pensent qu'il faudrait en discuter avec les autres personnes de l'immeuble. Ils décident donc de demander l'aide de la CLCV.

### 9 Juin 2006 :

- Une rencontre est prévue avec la CLCV chez l'une des locataires et une décision est prise d'inviter les personnes de l'immeuble à une réunion afin de discuter de ce projet.

- Préparation des convocations et organisation de la distribution.

### 12 Juin 2006 :

Distribution de 198 convocations par les soins des 5 locataires.

### 22 Juin 2006 :

#### Réunion :

- Il se dégage de cette réunion, qu'il faut laisser au mot « Solidarité » toute son ampleur.

#### Et toutes et tous de dire :

- La solidarité se vit depuis longtemps dans l'immeuble. Bien sûr, il nous faut continuer à la développer, mais elle ne s'impose pas. Il est important pour toutes les générations de se côtoyer sans contraintes.

- Plusieurs estiment qu'ils ont suffisamment de contraintes dans leur travail, sans qu'on leur en impose dans leur lieu d'habitation.

- En plus toutes et tous veulent garder leur liberté de choix.

*Exemples :* - Une jeune femme explique que sa voisine lui garde sa petite, quand elle sort de son travail en retard.

- Une autre retraitée va voir tous les jours une personne très âgée de l'immeuble au cas où elle aurait besoin.

Le point fort de la réunion étant que la liberté et la dignité de chaque locataire soient respectées.

Afin de maîtriser le projet de réhabilitation de la rue René Amand en Résidence Intergénérationnelle, la proposition est faite de mener une réflexion par petits groupes.

#### Septembre 2006 :

- Seule la CLCV ne peut soutenir ce contre-projet. En accord avec les locataires, elle en informe le comité de quartier, le centre socio-culturel et les agents de développement de la CAF. Et la CLCV précise dès le départ, qu'elle soutient ce projet dans la mesure où ce qui existe déjà dans le quartier est respecté.
- Le comité de quartier et le centre socio-culturel sont intéressés par le projet, et leur soutien est précieux et incontestable.

#### Dernier trimestre 2006 :

- Quatre groupes de parole sont mis en place dont deux dans l'immeuble de la rue René Amand.
- Les deux autres se sont retrouvés au niveau des autres immeubles de Saint Cyprien : l'un avec des personnes à mobilité réduite, l'autre, avec des personnes de différentes nationalités.

#### Février 2007 :

- Un 3<sup>ème</sup> groupe est mis en place dans l'immeuble de la rue René Amand. Ce groupe est le reflet de plusieurs générations. Des problèmes rencontrés font la richesse de ce groupe.
- Déjà, ce groupe pose le problème de l'étendue des services à l'ensemble des habitants du quartier.

#### 26 Février 2007 :

- D'où un premier groupe se met en place aux Sables à la tour du 12, avenue Rhin et Danube. La mise en place de ce premier groupe aux Sables a permis aux personnes d'exprimer les difficultés rencontrées pour vivre ensemble. Le souhait des locataires des groupes de l'immeuble de la rue René Amand se concrétise : étendre les services à tous les habitants des Trois Cités.

## Il est constaté dès cette première étape :

que les locataires avaient besoin d'exprimer ce qu'ils vivaient et ressentait.

### Quelques exemples :

- Une personne du groupe, licenciée de son entreprise, toujours à la recherche d'un emploi, fait partager au groupe ce qu'elle vit. De ce fait, sa situation de famille s'est dégradée. Depuis, il est seul avec son chien. Il explique qu'une erreur de l'ASSEDIC n'est pas encore régularisée et le laisse sans ressources depuis plusieurs mois. « Ils nous prennent tous pour des numéros, » dit-il.

- Une autre, également au chômage, très inquiète en ce qui concerne la rénovation de l'immeuble. Elle se demandait avec son fils ce qu'ils allaient devenir. Elle cherchait du travail, mais déjà trop âgée et sans voiture. Refus, partout où elle se présente, et son fils trop jeune, pas d'expérience. Elle seule, a droit au RMI.  
« J'ai honte, dit-elle, d'aller chercher de la nourriture. J'y vais pour mon fils. Mais, je suis humiliée. »

- Un autre exprimait les difficultés rencontrées lorsqu'on a un petit salaire, pour payer son loyer, la pension de son enfant et tout ce qui est indispensable pour vivre.

### Déjà ces groupes posent :

- Les problèmes de l'assistanat
- Les problèmes des petits revenus
- Les problèmes de l'emploi.

## Deuxième étape : 18 Juillet 2007 au 10 Janvier 2008

18 Juillet 2007 :

### Analyse de cette première étape.

- La nécessité de repréciser le but de ces groupes est apparu souhaitable.
- Une confusion est à éviter entre les problèmes qui relèvent d'une association de locataires, et les services qui relèvent de l'intergénérationnel.

9 Octobre 2007 :

Un courrier est envoyé au comité de quartier et au centre socio-culturel pour leur proposer une réunion afin de leur faire part de l'analyse de cette première étape.

18 Octobre 2007 :

- Réunion du comité de quartier, du centre socio-culturel avec les animateurs des groupes.
- Les animateurs font part de l'analyse de leur groupe.

Ils expriment :

- que discuter des services, c'est ne pas perdre de vue la société telle qu'elle est aujourd'hui, devant le présent et l'avenir, et en tenant compte des personnes qui auront besoin des services toutes générations confondues.
- Que, pour les personnes qui devront assurer les services, services et emploi ne peuvent être séparés.

**Emploi :**

- salaire convenable
- conditions de travail
- formation tout au long de la vie
- évolution de carrières.

12 Novembre 2007 :

Mise en place du groupe du Clos Gaultier.

Du 18 Octobre 2007 au 10 Janvier 2008 :

Tous les groupes ont réfléchi sur les problèmes que rencontrent les habitants des Trois Cités.

Il se dégage :

- La maladie sous toutes ses formes : Déjà, le problème de la maison médicale est posée.
- Femmes seules, avec enfants
- L'isolement qui concerne toutes les générations.
- Le manque de ressources
- L'indifférence
- Les habitants de nationalités étrangères : il a été constaté qu'essayer de mieux se connaître permet de mieux s'accepter.
- Les jeunes quand ils n'ont pas de travail, n'ont pas de repères.
- On est gouverné par des gens qui ne sont pas sur le terrain.
- On nous juge en fonction de notre niveau scolaire et seuls sont considérés ceux qui ont fait des études.
- Le travail manuel a été tellement dénigré que les personnes qui exercent des professions en découlant, ne se sentent pas considérées à part entière. Il y a un réel malaise.
- Les services sociaux ne répondent plus aux besoins des gens.
- On entretient l'assistanat
- La mauvaise volonté des politiques pour remédier à cette situation.
- Certains groupes posent le problème de la gestion des services : qui va gérer ? qui va contrôler ?
- Le problème d'un conseil d'administration est posé, mais avec une majorité d'habitants : des gens du terrain qui connaissent les problèmes.

## Suite à tous ces constats, l'analyse suivante a été faite :

- Nous vivons dans une société qui développe l'individualisme au détriment du combat collectif et qui reconnaît plus une personnalité.
- Les structures et cela à tous les niveaux de la société, refusent de reconnaître les possibilités de chaque personne et de ce fait laisse une catégorie de citoyens au bord de la route.  
*Exemple* : Dans tous les groupes, des personnes ont exprimé leur souffrance d'être trop souvent jugées en fonction de leur niveau scolaire ou de leur situation.
- Le travail manuel a été tellement dénigré que seuls ceux qui ont fait des études sont considérés et leur parole prise en compte ; pour les autres, c'est souvent l'humiliation et le rejet.
- Les adultes ont du mal à comprendre des jeunes sans repères ; leurs attitudes n'étant pas toujours faciles à accepter. Pourtant, ils portent en eux des valeurs d'humanité, souvent de solidarité.
- Le travail repose sur les personnes qui ont entre 30 et 50 ans environ. Pour certaines et certains, ce sont des conditions de travail difficiles : les horaires et les déplacements sont sans limite. La vie de famille est bousculée, ne donnant plus la liberté de pouvoir participer à tout ce qui fait la vie d'une société.

### Quelques réflexions :

- « - Les jeunes, ils n'ont pas d'expérience, ils ne sont pas rentables.
- Les autres, ils sont trop vieux.
- On préfère payer de chômeurs.
- C'est la politique de chiffre et du profit. »

### **Où est la personne humaine dans tout cela ?**

### Résultat :

L'ASSISTANAT d'un côté - Le profit plus l'argent sale de l'autre.

Tous les groupes se sont prononcés contre l'assistanat.

### Pourquoi :

- Parce qu'il détruit la personne
- Il lui enlève sa dignité, sa citoyenneté
- Il l'habitue à ce système : parfois des personnes assistées arrivent à trouver leur situation normale.

*Exemples :*

-Une locataire exprime : « Lorsqu'on m'a donné ma carte de bus gratuite, j'avais honte de la faire voir. Mais le jour où on m'a demandé une participation, je ne voulais pas, je réclamais la gratuité.

Je n'avais pas compris que le problème de fond, c'était ma retraite qui était trop faible. Je m'habituais à être une assistée.

- Une autre personne du quartier, tous les soirs, elle cherche dans les poubelles pour voir, si elle peut trouver un peu de nourriture, plutôt que de subir l'humiliation d'aller aux restos du cœur ou autres associations de ce genre.

L'ASSISTANAT :

- C'est aussi une injustice sur bien des points ou sentiments d'injustice.

- Bien sûr, il faut aider ceux qui n'ont rien, mais on ne peut pas avoir la conscience tranquille, tout pendant que l'on ne dénoncera pas, que l'on n'agira pas sur les causes de cette situation.

Troisième étape : Du 10 Janvier 2008 au 1<sup>er</sup> Septembre 2008

10 Janvier 2008 :

- Suite à ce qui se dégage de tous les groupes et suite à leur analyse, le 3<sup>ème</sup> groupe de l'immeuble de la rue René Amand se réunit. Une personne du ce groupe, bien que dans une grande solitude et en grande difficulté, a trouvé accueil, écoute et compréhension. Grâce à ces réunions, elle a retrouvé sa dignité. Elle fait la proposition d'un questionnaire à proposer à tous les habitants des Trois Cités, afin que les services correspondent bien à leurs besoins.

- Proposition acceptée par le groupe, qui met en place le questionnaire et décide de le remettre à tous les groupes, pour discussion, réflexion et amélioration.

- Tous les groupes l'ont amélioré et tous ont réfléchi en partant de l'analyse qui a été faite de la société.

Ce travail a été fait du 19 Février au 24 Juin 2008.

21 Février 2008 :

Mise en place du groupe « Pourquoi Pas ? »

14 Juin 2008 :

- Réunion avec le comité de quartier et le centre socio-culturel et les animateurs des groupes. Chaque animateur a exprimé les améliorations que son groupe souhaitait apporter au questionnaire.

- Le groupe interculturel représentant 8 nationalités des Trois Cités, avec son rythme et malgré des problèmes spécifiques, a participé aussi à l'amélioration du questionnaire.

8 Juillet 2008 :

Mise en place définitive du questionnaire.

## Quatrième étape : du 25 Octobre 2008 à ce jour

25 Octobre 2008 :

Lancement du questionnaire.

- Ce travail représente la réflexion de 130 locataires des Trois Cités. Plus de 40 habitants ont participé à la distribution de 2600 exemplaires et 10 locataires ont fait du porte à porte.
- 221 exemplaires ont été récupérés.
- Une mamie de 90 ans qui participe à un groupe, affirme qu'il fallait que ces services soient créateurs d'emploi, car elle ne veut pas que ses petits enfants et arrières petits enfants vivent dans une société qui ferait d'eux des assistés.
- Pourquoi tout ce travail de réflexion depuis 2006 :

Parce qu'il faut innover, il faut que chaque personne soit reconnue et respectée. Et tout simplement, pour que ce quartier des Trois Cités ne soit pas pour les générations futures le reflet de l'assistanat mais le quartier de la création et de la culture.